

Depuis septembre dernier, Bruno Roblès a fait son retour au micro de la tranche la plus écoutée en radio : le morning ! A ses côtés, Justine Fraioli qui s'affirme dans l'univers de la radio après celui de la télé. Au menu chaque matin dans « Le meilleur des réveils » (6h/9h) sur RFM : du sourire et beaucoup de musique. Quelques semaines avant la fin de saison, ils font le point pour CoulissesmédiAs. Conversation décontractée...



## Bruno Roblès et Justine Fraioli

« La radio, notre deuxième famille ! »

## Bruno Roblès et Justine Fraioli

Bruno Roblès : « j'avais envie de passer à autre chose »

**CoulissesmédiAs : Ce retour à la tête d'une matinale, c'est un cadeau inattendu ?**

Bruno : C'était surtout attendu de la part de la direction. Nous nous sommes concertés avant de nous dire « Pourquoi pas ? ». C'est vrai que c'est un autre rythme de vie mais ayant fait ça pendant 20 ans, je connais bien et ça me manquait un peu. Il faut créer un vrai morning adulte parce que ça n'existe pas. Quand les 35-45 ans ont écouté l'info sur les généralistes, ils n'ont plus rien. Il n'y avait pas de proposition de la part des radios musicales adultes donc, notre idée, c'est de proposer un complément par rapport à ces radios là.

**CoulissesmédiAs : Nostalgie propose quelque chose de différent depuis cette saison avec Bataille et Fontaine...**

Bruno : C'est bien. La concurrence est saine. Nous ne sommes pas sur la même cible que Nostalgie mais il y a enfin des propositions pour tout le monde. Je trouve qu'il y avait beaucoup de mornings pour les ados et peu de choses pour les 30/45 ans. C'est bien de voir l'offre s'étoffer un peu.

**CoulissesmédiAs : Comment vous sentez-vous ?**

Bruno : Cela faisait des années que je faisais le 17/20, j'avais envie de passer à autre chose. J'avais déjà goûté une année de matinale sur RFM il y a très longtemps. C'était peut-être trop tôt, c'est pour cette

raison que je n'ai pas poursuivi. Cette fois, le fait de l'animer en binôme me paraît plus cohérent et en même temps, c'est une nouvelle expérience pour moi.

**CoulissesmédiAs : C'est un challenge qui vous paraît facile ?**

Bruno : La mission est sûrement plus difficile parce que j'ai le sentiment que les gens sont plus exigeants aussi. Ils ont été biberonnés à la FM depuis 20 ans et même s'ils ne savent pas toujours ce qu'ils ont envie d'entendre, je pense qu'ils savent ce qu'ils ne veulent plus. On essaie de donc de leur amener de la bonne humeur avec un ton léger et des sujets qui concernent les couples, la famille...



**CoulissesmédiAs : La cible adulte est donc plus compliquée que la cible jeune ?**

Bruno : Plus exigeante mais en revanche, plus fidèle. Une fois que nous avons réussi à les séduire, ils sont plus fidèles. Ils restent plus longtemps avec nous.

**CoulissesmédiAs : La vraie nouveauté de cette matinale ?**

Justine : C'est nous puisque le duo est nouveau. Nous sommes comme un couple qui se rencontre, ce qui donne beaucoup de fraîcheur à l'antenne.

Bruno : L'idée, c'est de jouer sur un registre « un gars, une fille ». Si on veut s'adresser aux couples, il faut qu'il y ait un couple à l'antenne pour être en relation avec son auditoire. Nous sommes à l'écoute de toutes les préoccupations des gens qui nous écoutent. Nous sommes tous les deux parents et nous connaissons un peu toutes ces situations divorcés/remariages/concubinages donc, du coup, nous ne pouvons que retranscrire au plus précis, les problèmes des gens, leurs attentes etc...

Justine : Et après la famille, il y a la déconne et le côté infotainment que nous développons dans cette tranche avec la culture, la musique, le cinéma, Internet, les nouvelles technologies et tout ce qui passionne nos auditeurs.



# Bruno Roblès et Justine Fraioli

Bruno : « La radio a toujours été mon média de cœur ! »

**Coulissesmédi**as : Vous recevez des invités aussi...

Bruno : Nous avons des invités le vendredi. C'est très important pour chambouler un peu l'horloge. Et puis, nous recevons Thierry Moreau de Télé 7 jours qui propose une chronique télé, toujours très drôle.

**Coulissesmédi**as : Vous partagez l'antenne avec Justine. Comment vous êtes vous rencontrés ?

Justine : Nous nous connaissons depuis un petit moment puisque nous avons quelques amis en commun. Et puis, on s'est retrouvés un peu par hasard à faire un remplacement l'année dernière et après quelques essais, la Direction a eu envie de travailler avec nous.

Bruno : Je pense qu'il est important d'avoir des affinités. On ne peut pas faire un duo avec quelqu'un qu'on ne



connaît pas ou qu'on n'apprécie pas. Pour qu'un duo fonctionne, c'est le point essentiel. Tout s'est fait naturellement puisque quand Justine s'est mise derrière un micro et qu'on a commencé à parler tous les deux, on a eu l'impression que l'on était déjà un vieux couple de plusieurs années. Du coup, le feeling est passé assez vite et ça facilite tout ce que l'on a envie de retranscrire à l'antenne.

Justine : Et ça m'a permis aussi d'être super à l'aise très vite car ne l'oublions pas, c'est ma première expérience en radio.

**Coulissesmédi**as : Justine, vous êtes la révélation télévisuelle. Comment avez-vous eu ce déclic pour la radio ?

Justine : J'ai toujours trouvé qu'en radio, on avait plus de liberté pour s'exprimer. Il y a plus de spontanéité et plus de fond aussi, y compris sur une musicale. La télé joue plus sur les apparences, c'est un peu plus pensé, plus formaté aussi... Je suis une passionnée de musique, j'suis donc ravie d'être présente sur cette antenne qui diffuse « le meilleur de la musique » et puis, animer trois heures de direct chaque jour avec la possibilité de se lâcher un peu, de dire ce que l'on pense, ce n'est pas possible en télé.

Bruno : C'est le dernier espace de liberté qui reste ! La radio a toujours été mon média de cœur !

**Coulissesmédi**as : Comment expliquez-vous cette boulimie pour ce média ?

Bruno : Un peu comme Obélix, j'suis tombé dedans quand j'étais petit. J'ai toujours voulu faire de la radio et j'avoue que ça ne m'a jamais lâché. C'est un média facile d'accès, spontané et de proximité. Le vrai contact avec les gens, on l'a instantanément à la radio. C'est la magie de la radio et je crois que ce média a encore de belles années devant lui malgré Internet.

**Coulissesmédi**as : Durant votre parcours, il y a bien eu quelques fausses notes ?

Bruno : Il y en a sûrement eu mais je les ai cachées. J'assume tout.

**Coulissesmédi**as : Est-ce qu'après 7 ans de Festival Roblès sur NRJ, vous avez eu des craintes sur votre avenir à la radio ?

Bruno : Après la dernière du Festival Roblès, je suis resté quasiment un an sans faire de radio parce que j'étais un peu fatigué de 7 ans de morning leader sur NRJ. C'était une autre machinerie et une autre époque ! Je pensais prendre une année sabbatique et puis la télé m'a rattrapé et je suis arrivé sur TF1. Et, ensuite, est arrivée la proposition de RFM où je ne pouvais plus faire ce que j'avais déjà fait parce qu'on ne refait jamais deux fois les mêmes choses. Quant à mon départ de NRJ, je crois qu'il s'est fait au bon moment. Je n'ai jamais douté pour la suite. Je n'ai peut-être pas eu le temps. Et je pense qu'il ne faut surtout pas douter mais au contraire, se laisser porter. J'aime beaucoup les challenges. Ce que j'ai fait sur NRJ était un

# Bruno Roblès et Justine Fraioli

Justine : « Nous sommes comme un couple qui se rencontre, ce qui donne beaucoup de fraîcheur à l'antenne. »

challenge parce que personne n'aurait osé proposer un morning sur une radio où il n'y avait que l'horoscope et la météo ! J'ai donc apporté beaucoup de contenus. On essaie à présent de faire la même chose sur RFM. C'est un nouveau challenge !

**Coulissesmédi**as : Justine, par rapport à la télé, est-ce que la radio constitue un monde différent ?

Justine : Oui parce que les enjeux ne sont pas du tout les mêmes et il y a une proximité en radio qui n'existe pas en télé. Il y a de plus en plus de gens de télévision qui veulent venir travailler en radio parce qu'il y a le direct et cet espace de liberté qu'il n'y a pas en télé.

**Coulissesmédi**as : Etre propulsé directement sur un morning, ça met la pression ? C'est assez rapide non ?

Justine : Effectivement. Me retrouver sur l'antenne de RFM qui est une radio que j'écoutais déjà, ça met beaucoup la pression. Et puis, me retrouver avec Bruno qui est un animateur qui a de la bouteille et qui connaît très bien son métier, j'avoue que ça met la pression. Avec les auditeurs, on a des réactions immédiates. On sait donc très vite si ça plait ou pas. Je suis en stress avant la tombée des sondages parce que les chiffres en radio, c'est quelque chose que je ne connaissais pas...

**Coulissesmédi**as : Quel est le rôle de chacun ? Vous êtes le chef ?

Bruno : De par mon expérience, je gère tout le côté technique pour que Justine puisse s'épanouir dans ses chroniques, ses interventions avec toute la fraîcheur qu'elle peut amener.

Justine : Bruno a vraiment le timing dans le sang. Il m'apprend beaucoup. Il a une aisance qui me fait rêver.

**Coulissesmédi**as : Quand vous observez Bruno, que représente-t-il, à part ce côté très décontracté, que dégage-t-il ?

Justine : Je l'observe beaucoup. Je suis vraiment étonné par son aisance. Il pourrait être à l'aise dans toutes les circonstances. Je suis en admiration. C'est valable aussi lorsque nous avons un invité. S'il ne le connaît pas très bien, il a tout de suite le bon mot, la bonne question et tout cela, en direct alors que moi, j'suis plutôt assez scolaire avec mes petites fiches.

Bruno : C'est justement cette différence qui fait l'émission.

**Coulissesmédi**as : En vous retrouvant en août à RFM, quel était le mot d'ordre pour tenter de faire oublier les émissions qui ont occupé la tranche précédemment ?

Bruno : La priorité, c'était de se marrer !

**Coulissesmédi**as : Ce n'était pas le cas avant ?

Bruno : Ce n'est pas qu'on ne se marrait pas mais on arrive avec un ton qui est nouveau. Il fallait une



association de voix qui passent bien et que le rôle de chacun soit défini et puis, deux sexes opposés, c'est important pour savoir dans quel univers on veut emmener l'auditeur. Ça nous permet aussi de nous fixer une ligne éditoriale très axée mecs/filles. Et, dans ce qui fait l'émission, on est principalement sur du jeu, des chroniques, la minute de Justine durant laquelle elle vient raconter un peu sa vie, ses émotions, ce qu'elle aime et ce qu'elle déteste... C'est vraiment « Un gars, une fille ». Il y a aussi beaucoup d'humeur.

**Coulissesmédi**as : Comment ça se passe le matin : vous arrivez, il y a de l'écriture, la revue des journaux ?

Bruno : Une partie de l'équipe arrive assez tôt pour éplucher la presse. En ce qui nous concerne, on arrive un peu plus tard parce que chaque minute compte quand on dort et il



# Bruno Roblès et Justine Fraioli

Bruno : « Je ne lâche pas avec la gaudriole. »

faut vraiment arriver en étant bien réveillé pour garder cette fraîcheur à l'antenne. C'est plus efficace d'arriver un quart d'heure avant la prise d'antenne parce qu'on est dans le speed du réveil et on va pouvoir tout retranscrire à l'antenne. Ce qui m'intéresse, c'est que les gens s'identifient à nous ! Si on veut créer un lien avec notre auditoire, je pense qu'il faut que l'on ait les mêmes préoccupations. A mon avis, c'est le vrai secret surtout sur cette cible !

**Coulissesmédias** : Comment travaillez-vous avec l'équipe qui est là avant vous le matin ?



Justine : Chacun amène son travail, on fait un point et ils savent ce qu'on attend. Le morning est un vrai travail d'équipe. Il y a Bruno Fialho, le producteur exécutif, François Touchard qui est le réalisateur, Nicolas Malzac qui est auteur et qui épluche la presse, Julie au standard, Alexandre Taylor qui présente l'information et deux stagiaires pour nous aider. C'est vraiment une toute petite équipe !

Bruno : C'est plus facile d'éplucher la presse pour faire un édit sur France Info parce qu'on est vraiment sur les gros titres de l'information. Nous, nous avons besoin du petit truc qui va faire marrer l'auditeur, le petit conseil pratique, le cadeau à la mode... ça demande deux fois plus de travail.

**Coulissesmédias** : Bruno, est-ce qu'il est facile d'assurer un équilibre entre le sérieux et le fantaisiste sur une adulte ?

Bruno : oui, on n'est pas trop sérieux...

Justine : On n'est pas trop dans les excès ni dans le trop sérieux.

Bruno : Les infos sont toutes légères donc du coup, ça prête toujours à rire.

**Coulissesmédias** : Y a-t-il encore une place pour la gaudriole sur RFM ?

Bruno : C'est ce que j'aimerais amener doucement. Mais, je pense qu'il faut habituer les auditeurs. Une fois de plus, il faut les amener dans notre univers donc il faut qu'il nous apprivoise et il faut les apprivoiser

aussi. Je ne lâche pas avec la gaudriole. L'humour devrait d'ailleurs être remboursé par la Sécurité Sociale. Il faut penser que peut-être 80% des gens ont une vie pas facile, un travail qui ne les passionne pas, si on réussit à les faire sourire et les aider à se lever, notre mission sera réussie.

**Coulissesmédias** : Le but, ce n'est pas d'aller rechercher les auditeurs du « Festival Roblès » qui ont grandi et qui sont partis écouter d'autres radios ?

Bruno : S'il y en a, tant mieux ! J'espère en récupérer quelques-uns. C'est la raison pour laquelle il faut aussi jouer dans la gaudriole.

Justine : On reçoit pas mal de messages d'auditeurs qui sont ravis de retrouver Bruno à la tête d'un morning, et qui étaient fans du « Festival ».

**Coulissesmédias** : Progressivement, vous souhaiteriez relancer ce ton sur l'antenne de RFM ?

Bruno : J'aimerais effectivement saupoudrer l'émission de tout ça. Mais, on ne peut pas faire deux fois la même chose donc ce ne sera pas tout à fait la même chose.

**Coulissesmédias** : Il pourrait y avoir des parodies ?

Bruno : Pourquoi pas ? Si elle est bonne... Je ne m'interdirai pas un bon mot ni même une imitation parce que je pense que les gens ont besoin de se marrer ! Et particulièrement la

# Bruno Roblès et Justine Fraioli

Justine : « Il y a de plus en plus de gens de télévision qui veulent venir travailler en radio parce qu'il y a le direct et cet espace de liberté qu'il n'y a pas en télé. »

tranche d'âge des gens qui nous écoutent.

**Coulissesmédias** : Comment vivez-vous physiquement le rythme de cette nouvelle vie décalée ?

Bruno : J'ai 20 ans de morning et j'avoue qu'on ne s'y habitue jamais. Physiquement, c'est comme un athlète de haut-niveau, il faut avoir une hygiène de vie assez irréprochable. Une vie presque monacale... On se dévoue corps et âmes pour la matinale. Mais j'ai toujours aimé assurer la matinale car j'ai le sentiment de me rendre utile.

Justine : On n'a pas vraiment le choix. Il m'arrive de me coucher tard mais je le paie pendant 48 heures... Et puis, ça passe par l'absence de vie sociale, une alimentation saine et équilibrée... C'est dur parce que le réveil sonne entre 4h00 et 4h30 mais, on ne va pas se plaindre, on a terminé à 9h30 !

Bruno : Le plus dur, c'est de ne pas pouvoir sortir... On a sans cesse le souci de l'horloge si bien que l'on n'apprécie même pas la soirée dans laquelle on est si on fait l'effort d'y assister.

**Coulissesmédias** : Vous seriez prêts pour une saison 2 ?

Bruno : Pour l'instant, on est à l'antenne jusqu'en juin. On verra évidemment avec les audiences. Je pense qu'un morning s'installe dans la durée. Je suis confiant comme à chaque fois !

**Coulissesmédias** : Quelle a été la tendance de la dernière vague de sondages radio ?

Bruno : Les résultats étaient très encourageants que ce soit en audience, en parts de marché. Ce qui m'intéressait surtout, c'était la perception des auditeurs. C'est toujours un peu « un viol » : on vient dans la vie des gens, ils ne nous connaissent pas... Et, on s'aperçoit qu'on a réussi à récupérer des gens qui n'écoutaient plus RFM. Actuellement, on est dans une phase de recrutement et même si la bataille n'est pas finie, c'est un bon signe !

**Coulissesmédias** : Vous avez fait oublié le précédent morning ?

Bruno : Apparemment, oui.

**Coulissesmédias** : Autre tendance cette saison, ce sont les délocalisations. De plus en plus, vous partez en région pour rencontrer vos auditeurs...

Bruno : Je milite pour ça depuis plusieurs années. Il est important d'aller se faire connaître sur place.

**Coulissesmédias** : C'est plus qu'un effet de mode ?

Bruno : C'est vrai que les radios s'y mettent en même temps parce que les dirigeants se sont rendus compte qu'il était important de sortir du studio pour aller voir les gens.

**Coulissesmédias** : Mais ça a toujours été important !

Bruno : C'est vrai mais ça s'était perdu. Les raisons, je ne les connais pas. Peut-être qu'il y a des gens qui pensaient que ça ne servait à rien. Peut-être que ça coûtait trop cher... Et en reprenant ces opérations, tout le monde s'est rendu compte qu'il y avait des retombées au niveau de la visibilité de la marque et de la radio parce qu'on est un peu dans une jungle, il faut donc faire des coups pour exister ! Et, je pense que celui qui occupe le terrain, c'est celui



# Bruno Roblès et Justine Fraioli

Bruno : « J'ai toujours aimé assurer la matinale car j'ai le sentiment de me rendre utile. »

qui va gagner ! A RFM, on a un vrai travail de visibilité à faire et la délocalisation y contribue fortement.

Justine : Et puis, c'est très important pour nous. On y retrouve ce côté « famille ».

**Coulissémédias** : Qu'est-ce que vous vous dites quand le rouge s'éteint, à la fin de votre émission ?

Bruno : Une de plus !

**Coulissémédias** : Ce n'est pas « Vivement demain » ?

Bruno : Bien sûr. C'est toujours « Vivement demain ».

Justine : On arrive même à se manquer parfois si bien que le lundi, on est content de se retrouver.

Bruno : C'est une deuxième famille

**Coulissémédias** : Peut-on vous imaginer de retour à la télé ?

Justine : Je travaille sur les chaînes Cinéma du groupe CANAL+, j'ai aussi créé un blog sur la musique, ce qui me prend pas mal de temps. J'ai déjà travaillé sur TF1 et je suis plutôt contente de l'expérience. La suite, on verra... Pour l'heure, je suis contente de ce qui m'arrive. La radio est quelque chose de nouveau pour moi depuis le mois d'août et il est important que je me concentre totalement sur ce métier afin de bien savoir le faire et de le gérer.

Bruno : Oui si ça se présente. J'ai deux ou trois projets mais après tout dépendra des chaînes. Mais, ma

priorité actuelle, c'est ce morning que l'on est en train de construire. Je considère la télé comme un « plus » par rapport à la radio et non l'inverse.

**Coulissémédias** : Est-ce que cela veut dire qu'il est plus dur d'exister en télé ?

Bruno : Il est surtout plus dur de rester en télé.

Justine : Je pense qu'il est plus dur d'exister en radio.

**Coulissémédias** : Vous savez ce que vous ne voulez plus faire ?

Bruno : Effectivement. Mais, en même temps, je n'ai pas eu l'impression d'avoir fait des erreurs de parcours ou de mauvais choix. J'ai touché un peu à tout. J'ai fait de la

Call-tv, de la télé-réalité, des primes sur TF1, des « Incroyable mais vrai » pendant cinq ans, « Le millionnaire » sur France 3... Le top pour nous, ce serait de faire une émission tous les deux sur une chaîne. Ça pourrait être très sympa de se retrouver sur un programme en télé.

Propos recueillis par Mickaël ROIX

Photos : DR.

Maquette : Raphaël CAILLIAS

